

Archéologia

N° 464
Mars 2009
6 €

ÉGYPTE

LES VOYAGES VERS L'AU-DELÀ

exposition au LOUVRE

SCULPTURE MÉDIÉVALE

- les nouvelles salles du musée de DIJON
- un sarcophage chef-d'œuvre de l'art picte

ART RUPESTRE

technologie de pointe
Grotte de MARSOULAS
des fresques dans leur état originel après 15 000 ans

ANTIQUITÉ TARDIVE

CORISCADA, site majeur découvert au PORTUGAL

AFRIQUE PRÉHISTORIQUE

les gravures d'ABOURMA à DJIBOUTI (5 000 ans)



L 15959 - 464 - F: 6,00 €



ÉTATS-UNIS

Une statue en quête d'identité

Restaurations successives d'une sculpture du II^e siècle

Durant plus de 300 ans, les experts se sont acharnés à tenter d'interpréter la statue monumentale d'un demi-nu romain propriété du Dresde State Art Museums et actuellement restaurée et exposée à la Getty Villa à Malibu. L'exposition relate la fascinante histoire des multiples restaurations et changements d'identités, d'Alexandre le Grand à Bacchus ou Antinoüs.

La vague provenance de cette statue n'augure rien de bon. Découverte en Italie "aux alentours de Rome", "vers" 1600, elle est amputée d'un bras, de la tête et il lui manque une partie des pieds et de la draperie. S'ensuivent trois siècles de restaurations et attributions souvent contradictoires. L'exposition à la Getty Villa à Malibu fait suite à une collaboration internationale entre historiens de l'art, conservateurs, restaurateurs et scientifiques visant à déterminer qui d'Alexandre le Grand, d'Antinoüs ou de Bacchus (Dionysos pour les Grecs) pourrait se prévaloir de la sculpture antique.

Trois siècles de restaurations

L'exposition détaille trois phases principales de restauration de la sculpture au cours des trois derniers siècles, expliquant les mouvements successifs qui ont amené les restaurateurs à choisir telle ou telle attribution plutôt qu'une autre. Le XVII^e siècle voit la première restauration de la sculpture et se traduit par l'ajout de fragments antiques mais également par quelques parties modernes, pratique somme toute courante à l'époque baroque. Un fragment de tête de déesse romaine (probablement Athéna) fut ainsi affublé d'un casque en marbre du XVII^e siècle et joint à la sculpture principale afin de lui donner l'apparence d'Alexandre le Grand. Un bras et une lance lui sont également ajoutés pour parfaire la transformation.

La statue après restauration dans les laboratoires de la Getty Villa en 2008. L'attribution se fait en faveur du dieu Bacchus.





Tête de déesse en marbre (probablement Athéna, Rome, A.D. 100-130) et casque (c. 1600, Italie) ayant servi aux premières "restaurations" de la statue au XVII^e siècle.

La deuxième campagne de restauration au cours du XIX^e siècle débute par de petits ajouts ou suppressions qui aboutissent à des aberrations historiques telles que l'attribution en 1804 de la sculpture au dieu Bacchus, malgré la présence de la tête et du casque d'Alexandre le Grand. En 1830, la statue est de nouveau reconsidérée et cette fois-ci attribuée, sur la base stylistique du torse, à Antinoüs avec les attributs de Bacchus. Le restaurateur en chef du musée de Dresde remplace alors la tête d'Alexandre le Grand par une tête en plâtre représentant Antinoüs et le pare de certains attributs de Bacchus (couronne de feuilles de vigne, coupelle, etc.). Une dernière restauration a lieu en 1890 par Georg Treu (directeur du département des sculptures du Staatliche Kunstsammlungen Dresden) et se traduit par la suppression du bras droit et par le remplacement de la tête par une copie plus fidèle en plâtre d'Antinoüs en guise de Bacchus. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, considérée comme une des spoliations de guerre, la sculpture subit de nombreux trajets chaotiques entre

Moscou et Dresde et en ressort sérieusement endommagée.

2007, l'ultime proposition du Getty

Ce n'est qu'en 2007, après 60 ans passés dans les réserves du musée de Dresde que les 158 fragments de la sculpture arrivent dans les laboratoires de la Getty Villa pour une "ultime" restauration. Suite à de nombreuses tables rondes et discussions techniques entre experts fidèles à une politique de transparence de la restauration, la statue est réassemblée, mais aucune tête ni bras droit ne sont ajoutés. Les parties restaurées sont, volontairement, distinctement perceptibles et l'attribution se fait, en consensus et sur la base de la

posture et de la draperie, en faveur du dieu Bacchus. Cependant, considérant que la tête originale est manquante, les experts statuent qu'on ne pourra pas, en tout état de cause, décider si la statue peut être plus précisément attribuée à Antinoüs avec les attributs de Bacchus. Le conservateur en chef des antiquités de la Getty Villa, Jerry Podany, de rajouter lors des discussions : *"Si dans le futur, certains s'avèrent ne pas être d'accord avec les choix qui sont faits aujourd'hui – ce qui sans nul doute adviendra – ils pourront ajouter ou retirer n'importe quelle partie que nous avons assemblée"*.

Toutes les étapes exposées

L'exposition rassemble un nombre d'objets limité (moins d'une dizaine réunis en une seule salle), mais chacun d'entre eux constitue une des pièces du puzzle indispensable à la compréhension des métamorphoses successives de la statue au cours des trois derniers siècles. La statue est l'élément central de l'exposition et c'est en la contournant que le visiteur passe du XVII^e au XIX^e puis au XX^e siècle. Les objets spécifiques à chaque campagne de restauration (le bras droit en marbre ajouté puis retiré, la tête antique d'Athéna coiffée du casque en marbre du XVII^e siècle, des ouvrages, gravures et photographies représentant la statue au cours des siècles) sont disposés sur le même parcours circulaire et constituent le fil de la visite. Des

panneaux dévoilent également les coulisses de la restauration dans les laboratoires de la Getty Villa. L'assemblage final de la statue à partir des 158 pièces de départ est entièrement commenté, photographié à l'appui et permet ainsi au visiteur de prendre conscience de la complexité du travail des restaurateurs. Le challenge des commissaires de l'exposition est somme toute intéressant. Il parvient à rendre compte de la diversité des choix dans la conservation des objets au fil des siècles passés, et de surcroît, il réussit à donner vie à la statue et à la faire ressortir d'un état statique que l'on reproche parfois aux œuvres sculpturales antiques.

Michel Bouchard

Photos © Service de presse



Vue de la statue en 1704 restaurée sous la forme d'Alexandre le Grand. Il s'agit de la plus ancienne représentation connue de la statue. Robert van Auldernaerde (1663-1743), dans Paolo Alessandro Maffei & Domenico de' Rossi, Raccolta di statue antiche e moderne, Rome, 1704).

La reconstruction de l'identité : une statue d'un dieu de Dresde. Jusqu'au 1^{er} juin. Getty Villa, 17985 Pacific Coast Highway, Pacific Palisades, Californie 90272, États-Unis. Ouvert tous les jours (sauf mardi et vendredi) de 10 h à 17 h. Tél. (1) 310 440 73 00. Internet : www.getty.edu